



L'Iris

Espace pour la vie
Jardin botanique de Montréal

4101 rue Sherbrooke est, Montréal H1X 2B2

Vol. IX , no 2

20 septembre 2018

Conseil d'administration

Club Iris

2017-2018

Présidente

Lise Miron

Agente en ressources
financières

Vice-président

Michel Guérette

Horticulteur

Trésorière

et

Responsable de la Fondation

Club Iris

Lise Miron

Agente en ressources
financières

Secrétaire

Lucille Savoie

Assistante-botaniste

Directeur

Comité social

Pierre Courville

Horticulteur

Directrice

Comité social

Lucie Florent

Horticultrice

Directeur

John Foley

Horticulteur

Directeur

René Giguère

Horticulteur

Directeur

Comité historique

Jean-Pierre Bellemare

Assistant diapotheque

Secrétaire

Comité historique

Jacques Lafrenière

Chef de section et
Gérant de la Région Nord

Président sortant

Maurice Beauchamp

Surintendant et Arboriculteur
en chef



Lise Miron présidente

Premier mandat

C'est ce mois-ci que s'achève mon premier mandat. Je tiens à remercier tous ceux et celles qui se sont impliqués dans l'aventure du CIEJBM où, ensemble, nous avons réglé les problèmes, favorisé des projets et mis de l'avant le Club Iris.

L'esprit du Club

Ce qui est important, à mon sens, c'est l'esprit du Club Iris. Je suis fière de constater que nous progressons dans nos démarches parce que nous travaillons ensemble pour le bien de notre groupement. Les administrateurs et conseillers s'en donnent à cœur joie et les projets prennent vie autour de la grande table du conseil d'administration. Chacun y met du sien pour les meilleurs résultats.

À la mi-août nous avons eu la chance d'être invités à la fête des 25 ans du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick. Lisez, dans les pages du journal, le compte-rendu de cette visite.

Les projets à venir

Septembre 2018

Suite à l'assemblée générale, à l'élection du conseil et au lunch rassembleur, les membres du Club Iris sont prêts pour attaquer la nouvelle année.

Octobre 2018

Visite au Musée de Ramezay –Jardin d'un soldat (Fleurs d'Armes)

Janvier 2019

Nous nous rencontrerons pour le dîner des fêtes

Mai 2019

Le Rendez-vous horticole et les Tisanes du Rendez-Vous.

Été 2019

Pique-nique

D'autres projets sont à l'étude et pourront être imbriqués en cours d'année.

Voilà pour la programmation.

À très bientôt,

Lise Miron
Présidente

Le mot du directeur du Jardin botanique



Le Jardin et les changements climatiques

Force est de constater que la canicule estivale a été au cœur de nos discussions et de nos préoccupations cet été. Des mesures concrètes ont été déployées au Jardin botanique pour assurer le bien-être de nos employés durant leurs heures de travail, surtout pour ceux et celles qui avaient à entretenir nos collections ou à animer nos lieux. Les végétaux ont bénéficié de toutes les conditions pour se déployer et fleurir abondamment au grand plaisir de nos visiteurs.

Nous savons que ces températures au-dessus de la normale pourraient être courantes dans le futur et nous ne pouvons-nous réjouir de cette situation. Les changements climatiques ont, entre autres, des effets dévastateurs par l'arrivée de ravageurs exotiques tels que l'agrile du frêne et le scarabée japonais, le développement de nouvelles plantes envahissantes comme le dompte-venin noir et l'alliaire officinale, la perte de la biodiversité et la surconsommation d'eau.



**Le dompte-venin noir (genre : Vincetoxicum
famille des Apocynacées)**

Le Jardin se doit d'être à l'avant-garde pour sensibiliser sa clientèle et son personnel à ces enjeux

préoccupants. Le développement du parcours des phytotechnologies en est un bon exemple pour résoudre certains problèmes environnementaux in situ par des plantes. Citons le futur réaménagement du stationnement principal en îlot de fraîcheur, l'intégration de marais épurateurs en circuit fermé au Jardin aquatique, la mise en place de techniques de maîtrise des plantes envahissantes dans l'étang de la Maison de l'arbre, la future construction d'un bâtiment sanitaire avec une toiture végétale aux Jardins-jeunes.

Malgré ses gestes d'aménagement, il n'en demeure pas moins que notre comportement individuel compte tout autant. Donnons-nous le devoir d'agir concrètement et quotidiennement en privilégiant le transport collectif, en plantant arbres, arbustes et vivaces dans les espaces libres, en compostant nos résidus verts, en bannissant les pesticides, car les insectes bénéfiques sont plus efficaces, en éliminant les surfaces inertes et bétonnées lorsque cela est possible, en participant à des blitz d'éradication de plantes envahissantes, etc.

L'avenir nous appartient et la nature est plus fragile que l'on pense. Mettons-nous à l'oeuvre tout comme les plantes.

René Pronovost

Directeur

Jardin botanique de Montréal

Le 8 septembre 2018

Sommaire

Le mot de la présidente Lise Miron.....	p. 1
Le mot du directeur du Jardin botanique René Pronovost.....	p. 2
Le comité culturel et horticole et le comité social John Foley et Pierre Courville.....	p. 3
Les suites du Rendez-vous horticole.....	p. 4
Les nouvelles de Bertrand Bélanger.....	p. 5
Le Parc Ronald Leduc.....	p. 5
Notre voisin le Château Dufresne par Maurice Beauchamp.....	p. 6
Commémoration du 6 août 1945.....	p. 8
Yves Desmarais Ph D par J. Lafrenière	p. 9
Madame Lise Payette par J. Lafrenière	p. 10
Guy Hamel, collègue unique par Jean-Pierre Bellemare.....	p. 11
Les Mosaïcures de Gatineau.....	p. 12
Le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick fête ses 25 A ans.....	p. 13

Le comité culturel et horticole et le comité social

Le comité culturel et horticole



John Foley

En tout premier lieu, je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont participé à nos activités en tant que bénévoles ou encore comme participants à la fête dont la plus importante fut le Rendez-vous horticole de mai dernier. Ce fut un succès grâce à vous tous. Merci encore !

La nouvelle année (2018-2019) s'amorce avec l'assemblée générale où nous élirons nos représentants. Je compte bien être du groupe pour vous représenter au Comité culturel et horticole.

Cet automne nous vous proposons une visite au **Musée de Ramezay**.

Ceci dit, nous préparons une sortie au Musée de Ramezay (**26 octobre prochain**) dans le but de visiter l'exposition d'art itinérante « **Fleurs d'Armes** ». L'expo s'est fait connaître à Ottawa (Musée de la guerre), à Toronto, à Métis au Québec et maintenant à Montréal.

L'exposition au Musée de Ramezay (24 octobre 2018 au 31 mars 2019) regroupe dix fleurs centenaires (de la première guerre mondiale) recueillies tous les jours par le soldat canadien George Stephen Cantlie. Ce dernier envoyait des lettres à sa fille Celia qui demeurait à Montréal, accompagnée d'une fleur recueillie sur le champ de batailles.

D'autres détails suivront très bientôt.

John Foley

Le comité social



Pierre Courville

29 septembre

Habituellement quand vous me croisez, vous pensez bouffe et vous avez tout à fait raison.

Encore une fois j'ai communiqué avec notre traiteur et nous serons en mesure de vous offrir un repas (samedi 29 septembre) copieux et intéressant.

CCHM

J'ai communiqué avec notre fournisseur la « Cuisine Collective Hochelaga-Maisonneuve Inc ». La CCHM est en fait un organisme à but non lucratif dont « la mission est de promouvoir une saine alimentation, de favoriser l'autonomie et de développer la capacité d'agir des personnes, en mettant l'économie au service du social. »

Son service de traiteur nous offre :

LE CHOIX DU CHEF CHAUD

Soupe du Compagnon
froide ou chaude selon la saison
Salade fraîcheur
Plat chaud du jour (poulet)
Accompagnement de légumes de saison
Panier de pain
Dessert du moment

Toast

Nous débiterons le dîner par le toast de la présidente offert par le Club Iris à ses membres et invités. Inscrivez-vous le plus tôt possible.

Voilà, nous vous attendons en grand nombre (apportez votre verre et élixir)

Pierre Courville

Les suites du Rendez-vous horticole pour le CIEJBM

Le site



Les tisanes du RVH

Dans un premier temps, je voudrais remercier les responsables de cet événement en les personnes de Normand Rosa et de John Foley. Le jeudi précédent le Rendez-vous, une jeune équipe s'était donnée rendez-vous pour installer le kiosque : tables, chaises, tente-gazebo pour les tisanes, pancartes, électricité et surtout l'installation des plantes provenant de la Pépinière Villeneuve de l'Assomption. L'équipe composée de Normand Rosa, John Foley, Maurice Beauchamp et Normand Miron, installait les Exceptionnelles, sans oublier les préparatifs pour les tisanes. Lucie Florent et Geneviève Gauthier et autres, y ont mis beaucoup d'énergie pour le grand jour.

Le Rendez-vous fut un succès pour le CIEJBM, tant au niveau des bénévoles que des recettes suite aux ventes de végétaux, de tisanes et des dons perçus quand les visiteurs goûtaient aux limonades de Geneviève.

Don aux Jardins-jeunes du Jardin botanique

Lors du conseil d'administration du 14 juin du CIEJBM, il a été déterminé qu'un montant serait octroyé aux Jardins-jeunes. Un montant substantiel a été ainsi remis Aux Amis du Jardin via la responsable des « Jardins-jeunes » du Jardin botanique de Montréal.



Jacqueline Gagnon et John Foley

VENTE EXCEPTIONNELLE AU PROFIT DES JARDINS-JEUNES

« Les 25, 26 et 27 mai derniers avait lieu le Rendez-vous horticole au Jardin botanique de Montréal. Pour l'occasion, le Club Iris a procédé à la vente d'Exceptionnelles 2018 au profit du programme des Jardins-jeunes qui vise à initier les enfants de 8 à 15 ans au jardinage. Cette activité a connu un achalandage sans précédent puisque les plantes se sont rapidement écoulées ! Une belle initiative à souligner; bravo! »

Québec Vert, Volume 40, no 3, juin-juillet 2018, p. 5

Merci à Madame Luce Daigneault, directrice générale de la FIHOQ

Notre commanditaire



ÉPINIÈRE
villeneuve

Pépinière Villeneuve
951 rang de la Pres qu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais : 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com

Nouvelles des membres du Club



Bertrand Bélanger

À la fin juillet, notre ami Bertrand Bélanger fêtait son anniversaire. À nos bons souhaits réitérés, il nous a répondu ceci :

...Merci encore et encore...!

Je ne peux plus être « actif » même chez nous... Ma cour est envahie de mauvaises herbes dans le gazon « démoli » chaque hiver...et quand je constate le retour du printemps, on est à la fin de l'été et demain c'est l'hiver !!!

Et je vieillis...

Par chance ce court message me relance de très bons souvenirs!

Et à demain alors...

Bertrand Bélanger

S.V.P. : ...si possible faire suivre ce message...au journal ???



À ne pas manquer au Jardin botanique de Montréal



Jardins de lumière – Au fil de l'eau Du 7 septembre au 31 octobre

Un événement automnal incontournable, qui fait briller de mille feux trois jardins culturels du Jardin botanique : le Jardin de Chine, le Jardin japonais et le Jardin des Premières-Nations.

NOUVEAU CETTE ANNÉE !

Réservez votre heure de visite dès maintenant!

Vous éviterez ainsi les files d'attente et profiterez pleinement de ce moment de contemplation.

Places limitées.

Espace pour la Vie – (Infolettre 21 août 2018)

Le parc Ronald-Leduc



« C'est dans le cadre de son appel de projets-citoyens pour les festivités de son 50^e anniversaire que la Ville de Blainville a annoncé qu'elle appuyait le projet de la Société blainvilloise d'horticulture. En effet, celle-ci a proposé de donner le nom du célèbre horticulteur Ronald Leduc à un parc situé le long des berges du ruisseau Dominique-Juteau. Cet hommage posthume, qui comprend l'installation d'une œuvre à l'image de l'horticulteur pour souligner sa contribution à la démocratisation de l'aménagement paysager, a reçu l'appui de la famille Leduc, de la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec, et du jardinier branché Albert Mondor. »

Québec Vert, Vol. 40, no 3 juin-juillet 2018, p.5

Notre voisin, le Château Dufresne

Par **Maurice Beauchamp, président-sortant**

Nos amis du Château Dufresne organisent une exposition en l'honneur de Mary Travers dite « La Bolduc ». Cette exposition temporaire, sous le thème « La Bolduc s'installe au château », prend place dans les salons du Château.

Un peu d'histoire

Mary Rose Anna Travers, dite La Bolduc, est née à Newport (à l'embouchure de la Baie des Chaleurs en Gaspésie) le 24 juin 1894 et elle est décédée le 20 février 1941 à Montréal. Mary Travers meurt à l'âge de 46 ans **des suites** d'un cancer à l'Institut du Radium de Montréal.



Mary Rose Anna Travers, dite La Bolduc

Les cent ans de La Bolduc (1994)

C'est dans sa ville natale de Newport en Gaspésie que la Société canadienne des postes lançait le timbre à l'effigie de Mary Travers «La Bolduc». Bien connue dans les décennies 1930-1940, La Bolduc a eu une carrière exceptionnelle durant la crise économique de 1929-39, en donnant espoir et du plaisir au bon peuple canadien. Elle composa et endisqua quelque 84 chansons toutes aussi populaires les unes que les autres. Ses chansons sont classées en quatre thèmes selon Madame Remon. On y retrouve : le couple, les personnages et événements de la vie quotidienne, les situations et personnages fantaisistes, et le pays.

« Tous les titres auxquels elle fait référence sont disponibles sur le site du Gramophone virtuel de la Bibliothèque et Archives Canada ». On y retrouve particulièrement :

« Gendre et belle-mère, La cuisinière, La servante, Tourne la roulette, Le bonhomme et la bonne femme, Galop des pompiers, Reel comique, La morue, Mon vieux est jaloux, La pitoune, Chez matante Gervais, Les maringouins, La morue, La Bastringue, Fêtons le Mardi gras, Un vieux garçon gêné, Les filles des campagnes, Nos braves habitants, L'ouvrage aux Canadiens, Le commerçant des rues, Chanson de la bourgeoisie, Voilà le Père Noël qui arrive, Les femmes, Les Américains, Sans travail, La Gaspésienne pure laine, Les colons canadiens, Les conducteurs de chars, Tout le monde a la grippe, Le voleur de poules, etc, etc.

(Réf.- Internet-« Du temps des cerises aux feuilles mortes »)

Chansons célèbres de La Bolduc que l'on peut retrouver sur Youtube

« Toujours le R'100 »,

<https://youtu.be/mANUwUw96L4>

En visite à St-Hubert- Arrivé le 1^{er} août 1930

Document exceptionnel :

Il était une fois le R 100 par Jean-Yves Dubois Société d'histoire de St-Hubert (Internet)

<http://marigot.ca/publications/ilEtaitUneFoisLeR100.pdf>

« Les cinq jumelles ».

<https://www.youtube.com/watch?v=Bmfz9Ld2gGE>

Les Sœurs Dionne sont nées à Corbeil, Ontario, en 1934



Dans le grand Montréal au temps de « La Bolduc »

Le R-100 à Montréal en 1930



L'aéroport de St-Hubert

Le voyage de 6,000 km se fit de Cardington près de Londres à St-Hubert en 78 heures et le retour se fit en 58 heures à cause des bons vents et du Gulf Stream.

- Équipage : 37
- Capacité : 100 personnes
- Longueur : 219 mètres (719,5 pieds)
- Diamètre : 41 mètres (133,5 pieds)
- Volume : plus de 146 000 m³ (5 156 000 pieds cubes)
- Premier envol : 16 décembre 1929
- Motorisation : 6 moteurs Rolls Royce Condor IIIB 12 cylindres, de 650 chevaux chacun
- Vitesse maximum : 131 km/h (81,5 mph ou 71 nœuds)
- Vitesse de croisière : 68 km/h (42 mph ou 37 nœuds)



Pont Jacques-Cartier

Le R-100

Le pont Jacques Cartier fut inauguré le 24 mai 1930

Le R-100 s'arrime à sa tour de l'aéroport de St-Hubert le 1^{er} août 1930.



L'édifice de la Sun Life était en construction (2^e travaux importants : construction de la tour Nord de 26 étages)

La construction de la Sun Life (1913-1918) et agrandissement de la tour nord de 26 étages ou 450 pieds (1929-1933)

Commémoration du 6 août 1945 (Hiroshima) au Jardin botanique

"Devoir de mémoire"

En parallèle à la cérémonie du 6 août à Hiroshima au Japon, le Jardin botanique tenait la cérémonie annuelle de la paix. La rencontre avait lieu le 5 août 2018, à 19 heures (heure du largage de la bombe) dans l'enceinte du jardin japonais, à la mémoire des victimes du bombardement atomique sur Hiroshima. Il sera alors jeudi matin à Hiroshima et la cérémonie du 6 août sera en cours dans la ville meurtrie.

"En ce jour qui marque le 73^e anniversaire du bombardement et le 20^e anniversaire du jumelage d'Hiroshima et Montréal, où le son de la cloche de la paix résonnait sur notre ville, nous savons à cet instant que l'espoir et l'amitié sont plus forts que tout", soulignait le président du comité exécutif M. Benoît Dorais.



Benoît Dorais, président comité exécutif, Ville de Montréal

La Ville de Montréal, représentée par M. Benoît Dorais, ainsi que Son Excellence M. Kimihiro Ishikane, ambassadeur du Japon au Canada, participaient à la cérémonie. Le but de cette commémoration est de rappeler l'importance de maintenir la paix et la sécurité dans le monde. Les hôtes étaient invités à faire résonner cette cloche,



cadeau de la ville d'Hiroshima à la ville de Montréal. Ce moment magique, tout en silence, rappelait que des milliers de personnes sont mortes, ont souffert et souffrent toujours de cette tragédie.

À l'arrière scène, un quatuor de violonistes jouait des airs appropriés et solennels. Puis, un groupe de jeunes étudiants originaires d'écoles du Japon, rendait un témoignage touchant pour un avenir meilleur.



5 jeunes étudiants du Japon

Enfin, le président de la Fondation et du Jardin japonais, monsieur Luc Vanasse, a lu les énoncés du maire de Hiroshima, pour une vie meilleure afin de lutter contre l'oubli et d'oeuvrer pour la paix dans le monde.

« Plus jamais ! »



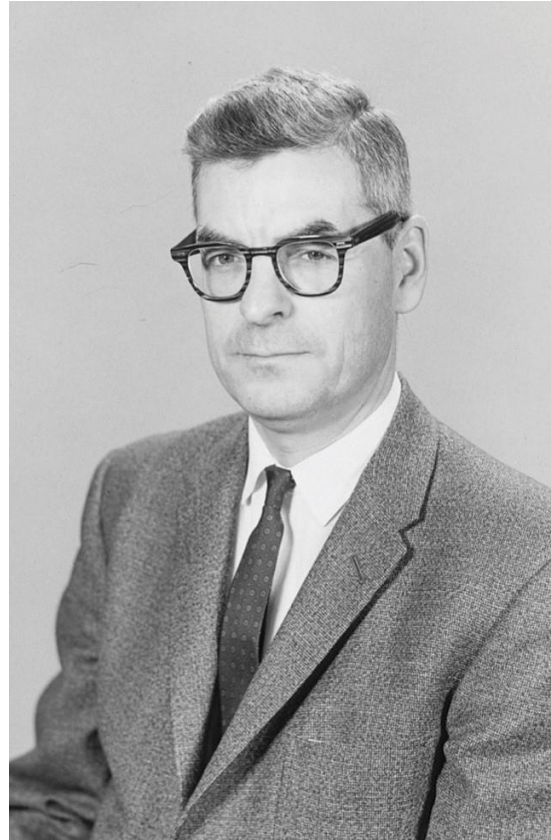
Luc Vanasse, Président Fondation et Pavillon japonais

**Jacques Lafrenière**

Vous parler de M. Yves Desmarais, c'est revenir sur la vie et les réalisations d'un homme d'une grande envergure. Son esprit d'organisation et ses qualités humaines en font un des meilleurs gestionnaires que j'ai eu le plaisir de connaître au Jardin botanique de Montréal. Il nous précisait les objectifs en nous disant pourquoi nous devons accomplir ce qu'il nous demandait; performer davantage, faire plus avec moins, enfin, être au service de la population. C'est en 1961 qu'il fit son entrée en tant qu'assistant-surintendant au Jardin botanique. Il est entré discrètement et a rejoint les décideurs et collaborateurs du maire Jean Drapeau qui s'affairaient à préparer l'Expo 67. Déjà, il commençait une carrière prometteuse en développant le loisir scientifique à Montréal. On le charge alors de la construction et la gestion de l'Aquarium de Montréal et on le nomme responsable du Planétarium Dow.

Il a été l'artisan principal, avec Aurey Blain et d'autres personnalités scientifiques, de la préparation et la gestion de l'Expo 67 en plus de la future exposition permanente qui suivra sous le nom de Terre des Hommes. On peut dire qu'il a été le bras droit de Jean Drapeau. Un de ses premiers défis fut d'intégrer le personnel de la Division des arbres à celui du Jardin botanique lors du départ de M. Joseph Dumont en 1965. On lui confie le Jardin des Merveilles du parc Lafontaine et un projet de l'aménagement d'un jardin zoologique au parc Angrignon.

Il avait connu les principaux fondateurs du Jardin botanique, des auteurs remarquables. Le frère Marie-Victorin qui collaborait avec ses élèves à la radio (Radio Collège). Il a participé à des ajouts et aux corrections de la Flore Laurentienne avec M. Ernest Rouleau en 1964. Comme M. Jacques Rousseau qu'on entendait souvent à la radio et télévision. Il a aussi côtoyé M. Pierre Dansereau, ce brillant écologiste et professeur émérite de l'UQAM. Ce dernier semble l'avoir inspiré

**Yves Desmarais, directeur du Jardin botanique****1961 à 1971**

particulièrement. Je crois qu'ils étaient très près, du moins dans son esprit. Il a étudié avec et côtoyé plus tard le Père Louis Marie, auteur de la Flore Manuel de la province de Québec, un manuel scolaire, et M. Roger Van den Hende un autre professeur qui a donné son nom au Jardin universitaire de l'université Laval à Québec.

Contrairement à ceux mentionnés plus haut, qui nous ont laissé des centaines de publications écrites, M. Yves Desmarais était discret dans sa nature. Il incitait les gens du Jardin botanique à écrire d'avantage, à

partager leurs connaissances, car l'éducation du public était l'une de ses priorités. Il a remis sur pied le programme des cours au public et la Section des Services Éducatifs. Ce n'est pas par hasard que les Aurey Blain du Planétarium, Paul Buissonneau de la roulotte, Alain Arts du Jardin des Merveilles, Raymond Roth des Quartiers d'hiver, se retrouvaient souvent devant les caméras et les micros. Il faut ajouter qu'au Service des parcs, il a eu comme premier patron un acteur très connu membre de l'UdA, le directeur du Service des parcs en 1963-65, M. Bernard Hogue, une vedette du Survenant.

Arrivé à la direction du Service des sports et loisirs en 1974 pour préparer et organiser les Jeux olympique de Montréal en 1976, c'est là qu'il nous a montré son savoir-faire. Il avait sa façon de nous présenter des défis, de nous faciliter la tâche par ses contacts. Il est resté pour moi et mes collègues un mode de vie, un maître de la gestion et même des sciences politiques. En 1974, le Gouvernement américain cède la Biosphère à la Ville de Montréal. C'est alors qu'il m'en confie l'animation et me guide de ses précieux conseils.

La Biosphère présente des activités interactives et des expositions qui permettent de mieux comprendre les grands enjeux environnementaux reliés à l'eau, à l'air, aux changements climatiques, au développement durable et à la consommation responsable.

Ce pavillon extraordinaire, avec 5,3 millions de visiteurs, d'immenses files d'attentes pour le visiter et se rendre au sommet de l'édifice via ce qui était à l'époque l'escalier mobile le plus long du monde. Dommage qu'un incendie accidentel causé par un soudeur inexpérimenté en 1976 ait consumé tout le revêtement de cette sphère architecturale ne laissant que la structure d'acier.

Enfin, M. Desmarais a été l'instigateur principal de la formation de notre société, le Club Iris au Jardin botanique, avec les employés retraités de cette institution. Son premier objectif fut d'écrire l'histoire de notre institution. Il nous a réunis, nous ses anciens collaborateurs, dont Jean-Pierre Bellemare, Maurice Beauchamp, Normand Cornellier, Wilfrid Meloche. Nous étions tous ravis de le revoir et de partager ensemble nos souvenirs. Nous sommes fiers aujourd'hui de les partager avec vous.

Jacques Lafrenière

(NDLD - Ce texte n'engage que l'auteur)

Madame Lise Payette par J. Lafrenière



Lise Payette (29 août 1931- 5 septembre 2018)

Décédée tout récemment, à l'âge de 87 ans, madame Payette s'est fait connaître comme écrivaine, animatrice de télévision et de radio et femme politique. Elle a mené deux combats de front: la cause des femmes et l'indépendance du Québec.

De plus, Lise Payette a affronté les lobbies des compagnies d'assurance, du Barreau, pour nous donner le No-Fault en 1978. Grâce à son talent et sa détermination, nos primes d'assurance-auto sont moins de la moitié de celles payées par les Ontariens ou dans les autres provinces canadiennes. En fait, je la considère comme l'une des plus grandes figures politiques du Québec.

Je lui ai fait parvenir un mot d'appréciation et elle m'a répondu :

Réponse de Madame Lise Payette pleine d'humilité,

« Bonjour Monsieur Lafrenière. J'ai bien reçu votre petit mot et je vous en remercie. Je crois en effet que le Québec a beaucoup de chance d'être passé au (sans faute) il y a déjà 40 ans. Notre situation dans ce domaine servait surtout les intérêts d'entreprises qui faisaient passer leurs besoins bien avant ceux des citoyens. J'ai sans doute aidé à mettre fin au mépris des plus forts face aux citoyens démunis. UN TRAVAIL BIEN FAIT DOIT DURER LONGTEMPS.

40 ans... ça en est la preuve. »

Lise Payette



L'ineffable Guy

Guy est natif de Trois-Rivières, en 1932. Décédé à Montréal le 14 mars 2018 à l'âge de 85 ans.

Guy était aimé de tous ses collègues et ils lui rendaient bien. Un jour, un grand patron disait de lui : « il est notre Rock Voisine à nous » ! Toujours « tiré à 4 épingles », sa coiffure était très importante. Malheur à quelqu'un qui y prend un malin plaisir !!! Il nous a raconté que plus jeune dans son quartier, il avait comme amis Ginette Reno et Fernand Gignac. Quoiqu'il en soit, il savait se faire des amis même des amis de ses amis ! Comme Jean Béliveau il savait attirer le regard; sa présence était toujours appréciée et bienvenue.

À l'occasion de l'Expo 1967, il s'était lié d'amitié avec deux grandes artistes populaires du Québec. Ce monde lui convenait bien et il en tirait une grande fierté. Il devient également un ami précieux pour une « vieille dame » de cette colonie. Au début des années 1960, Guy était « un oiseau de nuit »; il fréquentait assidûment les clubs où, semble-t-il, il était à l'aise.



Jean-Pierre Bellemare

Forcément, les nuits étaient courtes et les heures de travail venaient rapidement ! Souvent Wilfrid Meloche disait à Guy : « Vas te changer chez-vous, tu n'es pas habillé pour travailler » et ce, à plusieurs reprises. Ti-Guy aimait jouer « à la vedette ».

Il eut une carrière d'exception et fit sa marque personnelle pendant son séjour au Jardin de Marie Victorin, près de 30 ans. Reposes en paix « Ti-Guy », tu es toujours présent dans nos cœurs et dans nos pensées. Tu as laissé de merveilleux souvenirs au Jardin de Marie Victorin.

Amitiés

J. P. Bellemare

31 mars 2018

Notre commanditaire



Les Mosaïcultures de Gatineau 2018

Mosaïcultures revient après le grand succès de l'an passé à Gatineau (MosaiCanada) où plus de 1,3 millions de personnes ont sillonné le site. Cette exposition de calibre international se tiendra au Parc Jacques Cartier, à Gatineau.

Le thème de cette année est :

« **Un voyage merveilleux** »

Cet été, venez admirer quelque 45 œuvres dont 10 tout à fait nouvelles, composées de 5,5 millions de plantes, de toutes couleurs, dans un des plus beaux sites urbains, sur la berge de la rivière Outaouais

Lieu de l'événement: Parc Jacques Cartier, 285, rue Laurier, Gatineau, Québec, Canada, J8X 3W3

Tous les jours de 10 h à la brunante, beau temps, mauvais temps, **du 22 juin au 15 octobre 2018**

L'œuvre vedette de cette année est sans contredit :
« **L'Arbre aux oiseaux** »



Photo Mosaïcultures

Cette pièce colossale mesure 52 pieds (16m) de hauteur et son poids atteint 100 tonnes (100,000 kilos). Le tout est recouvert de plus de 350,000 plantes dans cette création exceptionnelle.

Bonne visite !



L'Homme qui plantait des arbres de Frédéric Back



Inukshuk et ours

Mosaiculture Gatineau 2018



Le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick (11 août 2018 – 25 ans)



1-Jardin d'accueil 2-Jardin des vivaces 3-Jardin d'ombre 4-Arboretum 5- Ruisseau fleuri 6- Belvédère
7-Sentier naturel 8- Khronos Jardin céleste 9- Herboristerie & Jardin des plantes médicinales et
aromatiques 10- Poulaiier 11-jardin potager 12-Roseraie 13-Jardin alpin 14-Rhododendrons et plantes
acidophiles - ★ Admission et Café Flora, A- Artiste en résidence, ☀ Rucher et 🟩 Serres

Le Jardin du Nouveau-Brunswick (11 août 2018 – 25 ans)

Le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, 25 ans déjà !

Partis de Montréal tôt le matin, nous prenons l'autoroute Jean-Lesage jusqu'à Québec et Lévis (côte sud) puis la Transcanadienne jusqu'à Rivière-du-Loup. Les montagnes surplombent des deux côtés le grand fleuve St-Laurent et dessinent des paysages sublimes. De là, nous bifurquons vers l'est sur l'autoroute Claude-Béchar. Ce dernier était un ancien ministre provincial du gouvernement Charest. Il représentait les gens du comté de Kamouraska-Témiscouata de 1997-2010. Il est décédé le 9 septembre 2010 à l'âge de 41 ans.

La petite route de campagne d'autrefois laisse place à cette nouvelle route à deux voies de chaque côté de « la ligne médiane rugueuse ». Tout au long de ce chemin de traverse, le panorama est féérique. Le grand Lac Témiscouata (45 km) longe cette belle route et le site y est bucolique. Les épinettes côté Québec soumises à la livrée des forêts, puis à la tordeuse des bourgeons de l'épinette (la spongieuse), s'étirent, blessées et agonisantes le long du chemin de bitume. Par contre, au Nouveau-Brunswick les arbres sont en meilleur état. À intervalles réguliers, du côté droit de la route, des affiches jaunes attirent notre l'attention. Ce sont des annonces du ministère du Transport où est peint un orignal tout en noir, annonçant un danger probable. De plus, des clôtures longent le côté de la route rapide pour empêcher des intrusions des animaux sauvages. Après cinq heures de route, nous atteignons la frontière du Nouveau-Brunswick. Bienvenue, Welcome !

Le voyage se fait en voiture en 5 heures et 30 minutes. Et nous empruntons la sortie 14. Nous arrivons au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, à Edmundston. Suite à l'invitation de M. Pierre Bourque, nous nous sommes rendus sur place pour visiter le Jardin et participer à la fête pour souligner sa 25^e année d'existence. Une équipe de V. I. P. de Montréal, composé de Pierre Bourque, alors directeur du Jardin botanique de Montréal et conseiller spécial pour créer un nouveau jardin botanique, d'architectes, de conseillers, d'horticulteurs des premières heures (Normand Francoeur, Sébastien Francoeur, Fernand Boivin, etc. etc...), des amis (Maurice Beauchamp, Yvette Petibois-Paillé et André Paillé, Lise et Normand Miron) étaient tous invités à cette grande fête.

Arrivés sur place et dès le stationnement, nous percevons dans ce jardin botanique (1993) la marque des gens de Montréal : des mosaïcultures tiennent place ci et là. On retrouve l'homme au canot, le canard colvert, etc, etc...

Les grandes subdivisions du Jardin sont le Jardin d'accueil, le Jardin des vivaces, le Jardin d'ombre, l'Arboretum, le Ruisseau fleuri, le Belvédère, le Sentier naturel, le Jardin potager, le Poulailier, la Roseraie, le Jardin alpin, les Rhododendrons et les plantes acidophiles, L'Herboristerie et le Jardin des plantes médicinales et aromatiques, le Jardin Khronos ou Jardin céleste, Artiste en résidence, le Rucher et les serres. Il ne faudrait pas oublier le Café Flora qui ne se dément pas sur sa réputation. Bonne nourriture qualité-prix et service impeccable.

La cérémonie marquant le 25^{ième} anniversaire débute vers 16h en présence de la nouvelle directrice Josée Landry qui prenait la relève de M. Jean Aucoin. Toute jeune et dynamique, madame Josée Landry anime la soirée avec brio. Parmi les invités d'honneur, on reconnaît le député fédéral (libéral) en la personne de M. René Arsenault



M. René Arsenault

(comté Madawaska - Restigouche Nouveau-Brunswick). Maître Arsenault est un fervent défenseur de l'histoire de son patelin. C'est pour vous assurer qu'il a à cœur le développement du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick.



Aussi, l'Honorable Francine Landry (comté des Lacs-Edmundston), ministre provincial du développement économique et responsable de la francophonie en plus d'être ministre responsable d'Opportunités NB et ministre régional du nord du Nouveau-Brunswick. On retrouvait également le recteur de l'Université de Moncton et président du Conseil d'administration du Jardin, M. André Leclerc.

25 ans déjà !

Lors du cocktail de bienvenue, Madame la directrice Josée Landry a profité de cette rencontre pour informer les invités que dorénavant la salle d'accueil du Jardin portera le nom du sénateur,



feu l'Honorable **Jean-Maurice Simard (1931-2001)**, l'un des ardents promoteurs pour la défense de la francophonie et de la création du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick. C'est grâce à lui si le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick fut établi en « République », terre francophone de St-Jacques (Edmundston) au lieu de Fredericton, comme plusieurs l'exigeaient à l'époque. Deux de ses filles étaient présentes à la fête, dont Francine Simard qui livra un témoignage important sur son père. L'ex-maire de Montréal et ex-directeur du Jardin botanique de Montréal, Pierre Bourque dira de cet homme qu'il était le Lucien Bouchard du Nouveau-Brunswick.

Monsieur Pierre Bourque prenait la parole et raconta les premières démarches en vue de créer ce jardin botanique en pleine prairie. Aujourd'hui, tout ébahi par cette réussite, il en profite pour féliciter les nombreux intervenants, c'est-à-dire tous ceux et celles qui ont mis l'épaule à la roue tant dans les plans et devis que dans l'entretien quotidien depuis ce temps; l'administration et les horticulteurs.

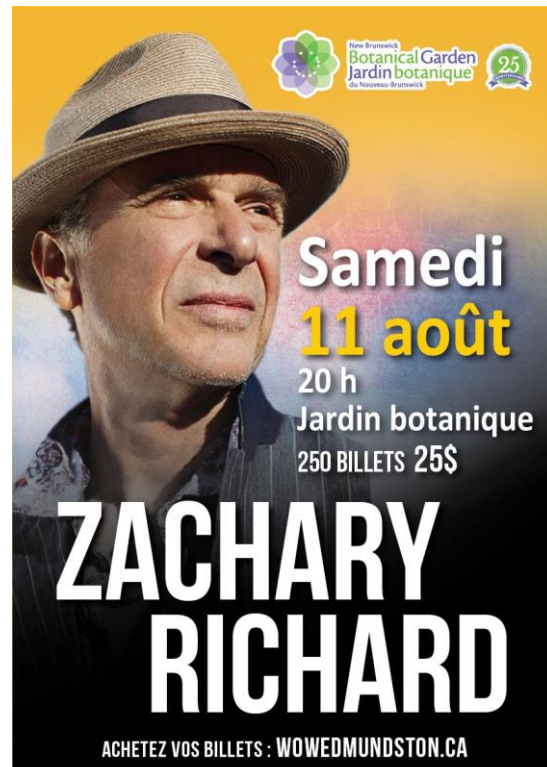
Monsieur Bourque en profita également pour passer le message aux politiciens présents afin de continuer à développer le Jardin botanique en collaboration avec les universités et les jardins botaniques des grandes villes. Enfin, dira-t-il, « ce Jardin botanique sera un legs important aux générations qui suivent et aujourd'hui, nous sommes fiers de cette démarche ». Bravo et bonne fête !

Les activités au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick

Afin de rentabiliser le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, les anciens directeurs (Daniel Bélanger, Jean Aucoin) et la nouvelle directrice Josée Landry travaillent en collaboration avec le conseil d'administration, les animateurs et les employés, tant de la cafétéria que des horticulteurs, pour attirer les visiteurs et touristes. Depuis quelques années, « **La grande grouille d'automne** » mène le bal. Un concours des plus grosses citrouilles s'organise et dit-on, elles peuvent atteindre jusqu'à 1400 livres chez les « **Brayons** » du coin. Ces derniers sont les habitants francophones du comté de Madawaska situé dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. D'autres citrouilles encore sont sculptées ou vidées, d'autres sont peintes, toutes illuminées en soirée pour le plaisir et le bonheur des plus petits et des aînés.

Le spectacle de la soirée

Après un copieux repas servi sous le chapiteau, les invités étaient appelés à prendre place dans la seconde partie de la tente où Zachary Richard nous livrait une performance en chansons pendant 1h30 au grand plaisir des spectateurs.



Jardin botanique du Nouveau-Brunswick



Pierre Bourque et Josée Landry, directrice générale du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick

Cliquez sur « Quelques photos souvenirs » disponibles sur la page d'accueil de notre site.